

## « Pas de regret »

**Laurent Hénart, après avoir conduit la liste UMP aux régionales, vous démissionnez du conseil régional. Comment justifiez-vous votre choix ?**

C'est le choix d'un tempérament : je suis plus un homme d'action que d'opposition. J'ai fait le choix de l'engagement pour Nancy où je suis député et adjoint au maire. J'étais touché par le cumul. C'est le choix aussi de l'utilité au profit de toute la Lorraine en président la maison de l'emploi du premier bassin régional, en défendant les dossiers universitaires.

**Qui pèse désormais régionalement à droite ? Vous n'avez pas de regret ?**

Je n'ai pas de regret. Les régionales ont été marquées par un vote national, comme en 2004, comme en 1998. Et le prochain mode de scrutin fait qu'il n'y aura plus de leader régional. On va vers davantage de proximité, on se rapprochera du citoyen grâce à la nouvelle organisation des territoires, les conseillers territoriaux qui seront élus au scrutin uninominal, les liens renforcés entre communes et intercommunalités, les métropoles, les compétences qui seront également revues.

**Quelles impressions garderez-vous de votre court passage à la Région ?**

Deux impressions tirées de la première séance : on se retrouvait déjà avec un ton de Jean-Pierre Masseret opposé à celui qu'il avait pendant la campagne : c'était



■ Laurent Hénart.

Photo ER

haro sur le gouvernement, l'UMP. On voit une région confisquée par un parti. Ma deuxième impression qui confirme la première : c'est le verrouillage. Masseret a refusé de confier la présidence de la commission des finances à un élu de l'opposition, comme l'a fait pourtant Huchon en Ile-de-France, il a refusé un travail collégial sur la révision du règlement intérieur. J'avais pourtant cru comprendre que les droits de l'opposition, c'était quelque chose d'important pour les socialistes. Ca dépend du lieu.

Enfin quand je souhaitais que la Région se mette dans la course du Grand Emprunt, Masseret riait. Mais le Grand Emprunt arrive. Il faut que les collectivités soient vraiment dans la boucle.

**Propos recueillis  
par Philippe RIVET**